

Homélie du 3^{ème} dimanche de Pâques - Année A
(Actes 2, 14... ; Ps 15 ; 1 St Pierre 1, 17-21 ; Luc 24, 13-35)

Ce passage de l'évangile de Luc, nous le connaissons, ou plutôt, nous croyons le connaître. C'est un récit attendrissant que l'histoire de ces deux disciples qui cheminent, ou qui fuient Jérusalem, enfermés dans l'amertume et la tristesse à cause de leur rêve de libération, brisé par le scandale de la croix. Sur ce chemin, Cléophas et l'autre disciple qui n'est autre que le lecteur de ce passage d'évangile rencontre un homme qu'il ne peut pas reconnaître car « **leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître** ». Celui-ci un peu comme un psy va les écouter et leur permettre de mettre sur des mots ce qu'ils vivent au plus profond d'eux-mêmes. Ils les écoutent et il les laisse parler ; il les prend là où ils en sont.

Malgré tout ils ne le reconnaissent pas. Émotionnellement bouleversés, ils ne sont plus présents ni à leur vie, ni à la vie de celui qu'ils rencontrent. Comment en effet un mort peut-il être présent après avoir été supplicié. Il y a pour eux cette difficulté à voir surgir la vie au moment où on s'y attend le moins. Il en est de même pour nous : osons-nous voir surgir dans notre présent, alors que nous sommes si marqués par le passé, un avenir différent ?

Il va falloir deux chocs pour que les choses changent pour les disciples :

- ✕ « **En partant de Moïse et des prophètes, il leur interpréta, dans toute l'écriture, ce qui le concernait** », ce que les deux disciples vont traduire en disant : « **Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les écritures** ». La nécessité d'être ouvert aux écritures pour ne pas rester enfermer dans nos certitudes.
- ✕ Mais ce qui leur ouvre vraiment les yeux c'est le partage du pain. À ce moment-là il disparaît à leurs yeux, car ils n'ont plus besoin de lui.

Le résultat, c'est qu'ils s'empressent de retourner à Jérusalem pour annoncer à leurs frères ce qu'ils ont vu, la victoire de la vie sur toute forme de mort. Ce récit d'Emmaüs est un récit théologique post-pascal, qui est là pour nous éclairer sur le comment on peut rencontrer Jésus ressuscité aujourd'hui !

Dimanche dernier, Jésus rappelait à Thomas que ce n'est pas le fait de toucher ses plaies qui était la preuve de sa résurrection, que seul le croire pouvait ouvrir à la vraie démarche de foi. Ici c'est pareil : encore rencontrerions-nous Jésus marchant à nos côtés sur notre route, nous ne le reconnaîtrions pas. Car aujourd'hui il ne se fait reconnaître pour nous que dans le Peuple rassemblé qu'on appelle l'Église, dans la Parole proclamée, dans le Pain partagé, qui sont les signes vivants de la présence du ressuscité. Le récit des disciples d'Emmaüs ce n'est rien d'autre que le récit de la naissance de la foi pascale dans le cœur des croyants, qui s'en retournent en courant à Jérusalem, ce que nous avons à faire, si notre cœur reste brûlant à la lecture des écritures et au partage du pain.

Michel Naas